

partenaires

ensemble, notre région avance



HAUTE-NORMANDIE

N° 21 / Automne 2007

PAGES. 4-5

Réseau ferré de
l'agglomération rouennaise

PAGE. 7

Formation en alternance :
passeport pour l'emploi

PAGE. 3

Environnement

Vers l'exemplarité



À VOTRE ÉCOUTE

Un engagement durable

Grenelle de l'environnement oblige, on parle actuellement beaucoup de développement durable. Très attachée à cet engagement, la SNCF agit au quotidien sur son environnement et multiplie les bonnes pratiques dans ce domaine. L'enlèvement de vieilles traverses, mais aussi



Jacques Frossard / directeur de la région SNCF Normandie

les « Coups de cœur solidaires » ou l'opération « Lumière des cités » en faveur des jeunes issus de quartiers défavorisés sont autant d'actions qui témoignent de l'implication de l'entreprise en faveur de l'axe environnemental et sociétal du développement durable. Et cela toujours dans un souci d'efficacité économique. L'entreprise a organisé la « Journée proximités » le 20 septembre. L'objectif était de présenter aux voyageurs la nouvelle dynamique

du transport public que la SNCF mettra en place début 2008 afin d'améliorer sensiblement la qualité de son service. Le projet de réseau ferré d'agglomération de Rouen, avec une gare rive gauche, sur le site de Saint-Sever à l'horizon 2020, va bien évidemment dans ce sens. ●

> **kezako**

Ballast

> **De graviers ou de roches concassées**, le ballast est le matelas sur lequel repose la voie de chemin de fer. Utilisé depuis les débuts du ferroviaire, il absorbe une partie des efforts qu'engendre le passage des trains et protège le sol des tassements, tout en assurant l'ancrage des traverses. Mais ce n'est pas tout : le ballast assure également le drainage des eaux pluviales et amortit les vibrations (et le bruit) causés par la circulation. Un « tas de cailloux » indispensable, donc. ●

3 900

JEUNES ÉLÈVES de Haute-Normandie ont été sensibilisés, au cours du premier semestre 2007, aux risques encourus dans les trains et aux abords des gares. Merci aux intervenants en milieu scolaire de la région.

17

des 25 transformateurs au pyralène (PCB) situés sur la région SNCF de Rouen ont déjà été remplacés depuis 2004. Les 8 restants seront remplacés progressivement avant 2010. Nous nous inscrivons totalement dans le plan d'élimination du PCB validé par le ministère de l'Écologie et du Développement durable.

partenaires

Directeur de la publication : Jacques Frossard
Rédacteur en chef : Christophe Desaulty.
Conception-réalisation : **TEXTUR** 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.
Photo de couverture : SNCF CAV
ISSN : en cours.

SEMAINE EUROPÉENNE DE LA MOBILITÉ

Le choix de la Proximité



Le 19 juillet dernier, Anne-Marie Lidrac a présenté à la presse la nouvelle dynamique de SNCF Proximités et a dévoilé à cette occasion le programme d'action sur 3 ans pour le transport public. Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, le 20 septembre dernier, les managers TER,



NOMINATIONS

> **Alain Gentils est, depuis le 16 août, le nouveau directeur du management.** Basé à Rouen, ses missions couvrent les ressources humaines et la gestion-finances.



> **Jincheng Ni vient d'être nommé directeur du développement.** À ce titre, il est responsable et anime la transversalité de l'émergence des projets régionaux, et du développement durable à la fois dans ses dimensions environnementale et sociétale. ●

vos contacts

Jacques Frossard / directeur régional
Jincheng Ni / directeur du développement
Tél. / 02 35 52 13 16 **Fax** / 02 35 52 15 86
@. jincheng.ni@sncffr
Adresse / 19, rue de l'Avalasse, BP 696, 76008 Rouen Cedex 1

RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS

Place nette



> **C'est presque une coutume : depuis 2004,** les agents de l'unité Rouen - Port-Roumois de l'établissement équipement Haute-Normandie se mobilisent une journée par an pour nettoyer leur site de travail et ses abords. Cet été, pas moins de 1,7 tonne de débris et encombrants ont été récupérés sur le site portuaire, et 300 kilos entre Pont-Audemer et Honfleur. Une réussite qui doit beaucoup à la participation de tous, et notamment des agents des unités opérationnelles fret de Sotteville et du service électrique de Rouen ●

MODERNISATION

Oissel fait pont neuf...



> **Réalisé voilà plus d'un siècle, le viaduc d'Oissel avait besoin d'être modernisé.** Ce sera bientôt chose faite : en novembre 2006, des travaux spectaculaires ont débuté sur ce site. L'ouvrage d'art sera intégralement remplacé au cours du week-end du 11 novembre 2008. Les équipes de la SNCF pour Réseau Ferré de France disposeront alors de 72 heures pour faire glisser à son emplacement définitif le nouvel ouvrage réalisé en un seul bloc et long de plus de 180 mètres. ●

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Aller vers l'exemplarité en matière d'environnement

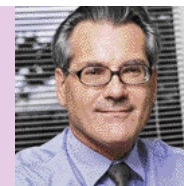
Pour favoriser l'élimination des déchets, parfois historiques, qui longent les voies ferrées, la SNCF, avec l'accord de Réseau Ferré de France (RFF), revend d'anciennes traverses déposées mais encore utilisables. Une démarche qui s'inscrit pleinement dans sa politique de développement durable et qui vise l'exemplarité en matière d'environnement.



Que faire des traverses usagées ? Cette question représente aujourd'hui un enjeu important pour la SNCF. En effet, ces traverses, qui entrent dans la structure des voies ferrées sont traitées à la créosote, un dérivé pétrolier qui sert à les préserver du vieillissement prématuré et des nuisibles. À l'issue de quelques décennies d'utilisation, elles doivent donc être éliminées selon des règles précises. Cette élimination a un impact financier non négligeable et

nécessite une organisation qui pèse sur la production. Résultat : les traverses restent souvent des années le long des voies... Une situation d'autant plus délicate que l'imprégnation à la créosote est un facteur potentiel de risque d'incendie. Par ailleurs, les eaux pluviales qui ruissellent sur ces tas peuvent constituer une source potentielle de pollution du sol. Enfin, ces accumulations induisent des dépôts sauvages (vieux meubles et autres déchets électriques)...

Christian Petit /
directeur
régional de RFF



« Le développement durable est une question à laquelle Réseau Ferré de France est particulièrement sensible. Il est vrai que ces anciennes traverses, dont

nous sommes propriétaires, n'étaient pas toujours conservées dans des conditions satisfaisantes. Le plan que nous avons mis en place, grâce à une collaboration très fructueuse avec la SNCF, nous a semblé une approche positive pour éliminer ces très nombreux morceaux de bois imprégnés de créosote, que nous ne souhaitons pas conserver. Tout est fait selon un cahier des charges très contraignant pour nos prestataires, ce qui assure une destruction et une revente respectant les réglementations en vigueur. Et donc la plus respectueuse possible pour l'environnement. »

SECONDE VIE

Sous l'égide de la direction régionale, les établissements équipement SNCF de Haute et de Basse-Normandie ont apporté une réponse commune simple et efficace à cette démarche environnementale, avec le lancement en juin dernier d'un plan régional d'élimination des anciennes traverses. Une initiative menée de concert avec Réseau Ferré de France, leur propriétaire. L'idée ? Créer un véritable cercle vertueux, par la revente des anciennes traverses encore utilisables. Et les résultats sont là, comme l'explique Jacques Frossard, directeur régional : « Grâce à la revente de 20 000 anciennes traverses, l'entreprise prestataire retenue assure le ramassage, le transport, puis l'incinération de plus de 1 100 tonnes de traverses inutilisables sur les cinq départements normands. À la fin de cette année, tous ces déchets devraient avoir été éliminés. »

PROCÉDURES RIGOREUSES

Pour répondre aux exigences légales et réglementaires, et garantir la protection de l'environnement, rien n'a été laissé au hasard. Une fois retirés, les déchets sont éliminés définitivement par incinéra-

tion par la société Sidenergie basée près de Clermont-Ferrand. En amont, la société Morvan de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, prestataire retenu dans ce dispositif, collecte les traverses réutilisables. Elle fait ensuite transporter les déchets vers les incinérateurs et doit également pour sa prestation, respecter et faire respecter à ses cotraitants, les procédures réglementaires en vigueur.

« Nous ne voulons pas que les traverses soient revendues à n'importe qui et n'importe comment, assure Jacques Frossard. Afin de garantir la traçabilité nécessaire, les documents officiels de cession ont été remis au prestataire ; en contrepartie, nous disposons des certificats, bordereaux et récépissés, et avons mis en place les plans de prévention ainsi qu'un registre régional de suivi pour chaque enlèvement. » ●

Chiffres clés

- 20 000 traverses revendues.
- Entre 1 100 et 1 200 tonnes de déchets à traiter entre juin et décembre 2007.
- 1/4 des déchets déjà éliminé à fin septembre 2007.

NOUVEAU RÉSEAU FERRÉ ROUENNAIS

Comment s'inscrit la SNCF dans le projet de réseau ferré de l'agglomération rouennaise ?

Dans la perspective de développer le trafic ferroviaire autour de l'agglomération rouennaise, un projet de nouvelle gare est actuellement à l'étude, avec une priorité : apporter de nouveaux services à la clientèle. Trois questions à Jacques Frossard, directeur régional.



Jacques Frossard /
directeur régional



Quel est le contexte de ce projet ?

Ce projet porté par l'ensemble des partenaires hauts-normands s'inscrit dans la perspective de développement du trafic ferroviaire autour de l'agglomération rouennaise pour les relations haut-normandes et inter-régionales. Pour cela, le projet d'une nouvelle gare est actuellement à l'étude avec une priorité : apporter de nouveaux services aux clients.

Pourquoi une nouvelle gare à Rouen ?

Pour la SNCF, la finalité essentielle est d'accroître la capacité du système ferroviaire sur un nœud proche de la saturation. La gare de Rouen-Rive-Droite, encadrée par deux tunnels et inscrite dans un environnement dense, ne peut absorber une extension en termes de volume de trafic et de facilités pour le client.



Rouen – Les enjeux liés au projet de réseau ferré d'agglomération concernent l'aménagement du territoire, les transports collectifs et le développement économique de la capitale régionale.

Quels critères devront être respectés ?

Dans la perspective du site pressenti sur la rive gauche, une attention particulière devra être apportée au traitement des surfaces urbaines et, notamment, des modes doux. Le projet doit réunir les conditions qui garantissent le développement de l'accès piétons et des transports collectifs, qui caractérisent le fonctionnement de la gare actuelle. Par ailleurs, pour offrir la même qualité de service au-delà de Rouen, vers Le Havre et Dieppe, il faut créer un nouveau franchissement de la Seine ; c'est certainement à ce jour, compte tenu du coût d'un tel ouvrage, le point le plus difficile à traiter. Enfin, concernant le fret ferroviaire, ce projet de nouveau réseau ferré d'agglomération doit garantir son maintien et son développement, notamment pour les ports de Rouen et du Havre. ●



« Le projet de réseau ferré d'agglomération

doit garantir le maintien et le développement du fret ferroviaire pour les ports de Rouen et du Havre », souligne Jacques Frossard, directeur régional de la SNCF.

La nouvelle gare

actuellement à l'étude met l'accent sur la création de nouveaux services client.



Alain Le Vern /
président du conseil régional
de Haute-Normandie



Où en est aujourd'hui le projet de réseau ferré de l'agglomération rouennaise ?

Le processus est désormais enclenché. Considérant l'ampleur du projet, nous travaillons avec un calendrier s'étalant sur plusieurs années. À ce stade, une première phase d'étude portant sur la faisabilité a été réalisée. Celle-ci a notamment permis de déboucher sur un consensus quant au choix du site qui accueillera la nouvelle gare de Rouen. Beaucoup de points restent néanmoins à définir, notamment pour élaborer le plan de financement du projet. Des études complémentaires sont en cours, mais aujourd'hui la priorité est de lancer une vaste concertation auprès des « forces vives » de l'agglomération.

Vous souhaitez que la concertation soit exemplaire dans ce dossier, quels en sont les enjeux ?

Les enjeux liés à ce projet sont colossaux. Cela concerne à la fois l'aménagement du territoire, les transports collectifs et donc la notion de développement durable, mais aussi le développement économique de la capitale régionale. Compte tenu du nombre d'acteurs impliqués, de l'étendue territoriale du projet, de son coût, mais aussi de ses conséquences à long terme, nous devons nous assurer de l'adhésion du plus grand nombre et surtout de la justesse de nos choix. Les problématiques d'intérêt général en jeu sont complexes. Elles dépassent les intérêts particuliers et les territoires directement concernés. Pour toutes ces raisons, la concertation doit être exemplaire. L'expérience montre en effet que sans débat préalable, ce sont souvent les moins au fait des dossiers qui se font le plus entendre, parfois avec des arrière-pensées politiciennes à peine voilées. ●

TER

Des annonces ciblées et personnalisées

Le TER Haute-Normandie vient de mettre en place un nouveau système d'information personnalisé. Son objectif : faciliter le quotidien de ses clients en les informant en temps réel.



Toutes les études le montrent, la qualité de l'information en cas de perturbation est une des premières attentes des clients de la SNCF.

Soucieux de leur apporter toujours plus de services, le TER Haute-Normandie propose depuis avril 2006 aux abonnés travail et études un système d'information par SMS ou par courriel pour les informer des perturbations prévues ou inopinées affectant leur ligne. Ainsi, du lundi au vendredi, ils sont avertis gratuitement de tout retard supérieur à vingt minutes ou de toute suppression de train, par Aléorégion, le centre de relations clients de Haute-Normandie.

TER FLASH TRAFIC : UN SERVICE AUTOMATISÉ ENCORE PLUS PERSONNALISÉ

Aujourd'hui, c'est un palier supplémentaire qui vient d'être franchi avec TER Flash Trafic, un nouveau système automatisé qui a été mis en place début septembre sur la ligne Rouen-Vernon-Mantes. L'idée ? Personnaliser davantage l'information. « Avec TER Flash Trafic, l'abonné ne reçoit par SMS ou courriel que les informations le concernant, souligne Maryse

Mainnemard, responsable du centre de relations clients Aléorégion. À savoir une seule alerte par train et uniquement avant l'heure de son passage dans sa gare de départ. Pour bénéficier de ce service, il suffit d'adhérer sur le site Internet TER Haute-Normandie ou en téléphonant à Aléorégion, au 0825 000 276, en indiquant son parcours ainsi que les jours et les plages horaires pendant lesquels on se déplace. »

GÉNÉRALISATION PROGRESSIVE

Cette volonté de personnaliser le service va très loin. 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, l'abonné peut être averti dans des plages horaires allant jusqu'à deux heures le matin et le soir. S'il le souhaite, en quelques clics, l'abonné pourra suspendre le service pendant ses congés ou en cas d'arrêt maladie. « Les SMS avaient apporté un plus aux abonnés, mais nous savions qu'il restait encore des progrès à faire, reconnaît Maryse Mainnemard. Nous espérons qu'avec ce système d'information en temps réel, qui devrait progressivement être généralisé aux autres lignes de la région, nous allons leur faciliter la vie et les satisfaire toujours plus. » ●

EN BREF

LE COUP DE POUCE DE LA SNCF

Manque d'argent, de soutien... Même pour les bons élèves, il n'est pas toujours simple de se lancer dans les études supérieures quand on vient d'un milieu défavorisé. Ces inégalités sociales, la SNCF a décidé de les combattre au travers d'une convention qu'elle vient de signer avec le Centre Régional Information Jeunesse de Haute-Normandie (CRIJ), dans le cadre de l'opération Lumière des cités. Après des expérimentations concluantes réalisées cette année, en 2008, des élèves d'origine modeste qui présentent de bons résultats scolaires seront ainsi embauchés pour des « jobs d'été » dans les établissements SNCF de la région. Un bon moyen pour eux de financer leurs études, mais également de préparer leur future entrée dans le monde du travail, par la découverte de l'entreprise et de ses métiers.



Lumière des cités : une action concrète de l'engagement citoyen de la SNCF au niveau régional.



Le maire d'Auffay et le manager de ligne SNCF signent la convention d'engagements réciproques.

LA SNCF ET LA COMMUNE D'AUFFAY AGRÈMENT L'ENVIRONNEMENT DE LA GARE

Avec son opération, « J'aime vos idées », la SNCF veut rendre plus agréable l'environnement des gares. Et ce devrait être le cas dans la gare d'Auffay ! Dans le cadre d'un partenariat avec la commune, cinq jardinières ont en effet été mises à disposition. Cette convention prévoit aussi de laisser la commune planter des jachères fleuries sur les terrains de la SNCF en 2008.

FORMATION DES JEUNES

Passeport pour l'emploi

En 2007, la SNCF a recruté en Haute-Normandie une quarantaine de jeunes en alternance. Un apprentissage sur le terrain synonyme d'insertion professionnelle réussie.



Alain Gentils, directeur du management de la région de Rouen.

Pour la SNCF, favoriser la formation des jeunes et leur accès à l'emploi est une volonté d'engagement.

Au terme de la Charte de l'apprentissage, qu'elle a signée en 2005, l'entreprise s'engage à recruter mille nouveaux contrats en alternance par an sur cinq ans. Une dynamique dans laquelle la direction régionale normande s'inscrit pleinement : « L'alternance, qui permet d'acquérir des connaissances théoriques et une expérience pratique en entreprise, est une vraie réponse au chômage des jeunes, explique Alain

Gentils, directeur du management de la région SNCF de Rouen. *Les jeunes qui suivent ces formations deviennent beaucoup plus vite opérationnels. Et leur insertion professionnelle s'en trouve facilitée. C'est une démarche en laquelle la SNCF croit et qu'elle privilégie dans son recrutement. En Haute-Normandie, cette année, nous avons ainsi signé quarante-trois contrats en alternance.* »

CARTE DE VISITE

Ces étudiants sont tous suivis par un tuteur issu de l'entreprise. Tout au long de

la formation, ce professionnel expérimenté est là pour les écouter et répondre à leurs questions. À la SNCF, le niveau des alternants va du BEP à Bac+5. On retrouve une partie d'entre eux dans des activités au cœur du métier ferroviaire comme la sécurité ou la maintenance. C'est le cas de dix-sept recrues cette année en Haute-Normandie. D'autres jeunes sont présents dans des fonctions supports comme le marketing, les ressources humaines ou la finance : « Au terme de la formation et sous réserve d'obtention du diplôme, la SNCF s'engage à embaucher définitivement les alternants des métiers ferroviaires, précise Alain Gentils. S'ils ne restent pas forcément chez nous, les autres alternants ont en revanche une belle carte de visite à faire valoir auprès d'autres entreprises. Et ils y sont d'ailleurs souvent de véritables ambassadeurs de la SNCF. » ●



Nicolas Decouvreur /

vingt-deux ans, suit en alternance une formation qualité sécurité environnement (QSE) au sein de l'établissement d'exploitation fret de Sotteville.

« La formation QSE que je suis actuellement en alternance est très complète. Je participe à la mise en place d'un système de management environnemental, ce qui m'amène à travailler sur des questions comme la gestion de l'eau, de l'énergie, des déchets ou encore du bruit. Effectuer ce type de formation diplômante et qualifiante, c'est se donner toutes les chances de réussir son entrée dans le monde du travail. À l'issue de mes deux ans de formation, j'aurai une solide expérience sur le terrain à valoriser sur mon CV. Qui plus est dans un domaine comme le développement durable, qui est parmi les plus porteurs actuellement. »



Jean-Charles Isaac /

vingt ans, a été embauché en juillet à un poste d'aiguillage, après un an de formation en alternance à l'établissement exploitation voyageurs de Haute-Normandie

« L'alternance ne présente que des avantages à mes yeux. On peut non seulement développer des savoir-faire au contact de professionnels compétents, mais aussi se faire une idée précise de son futur métier. Avec à la clé un poste assuré à la SNCF en cas de succès à l'examen pour ceux qui ont, comme moi, suivi des formations dans les métiers ferroviaires. N'oublions pas qu'il s'agit aussi de formations rémunérées. Un argument de poids quand on est jeune et étudiant. Enfin, il est possible de suivre des cours de communication et d'anglais, ce qui permet de se perfectionner sur les aspects relationnels du travail. »



Solidarité

Le Comité Solidarité régional de la SNCF a remis cet été des chèques au nom de la Fondation Solidarité, d'un montant total de 12 750 euros, à cinq associations qui œuvrent dans le domaine de la prévention, de l'insertion sociale ou de l'éducation citoyenne, et dans lesquelles s'implique bénévolement un agent de la SNCF.



Solidarité

Dans une démarche de développement durable qui conjugue les volets sociétal et environnemental, le Comité Solidarité régional de la SNCF a remis 7 ensembles informatiques complets à l'Association de parents d'enfants inadaptés (APEI) de Dieppe.



Solidarité

Le Secours populaire français a organisé cet été la « Journée des oubliés des vacances 2007 » au profit de familles défavorisées de Haute et Basse-Normandie. Une initiative soutenue par le Comité Solidarité régional SNCF.

ENJEUX

Tour d'horizon de nos actions sur le terrain

Chaque jour, la SNCF s'engage dans notre région en matière de développement durable, de solidarité, de citoyenneté...



Gare du Havre

À l'occasion de la Semaine européenne de la mobilité, les managers TER, Corail Intercités et leurs équipes sont allés à la rencontre des clients en gare du Havre comme dans 250 gares en France...



Gare de Rouen

... Autour d'un jus de fruits et de viennoiseries, un dialogue constructif s'est rapidement engagé...

Gare de Vernon

... Les équipes SNCF ont profité de cette rencontre pour présenter la nouvelle dynamique de proximité initiée cet été par la présidente Anne-Marie Idrac.

